

Texte :

Noël Favrelière, le déserteur devenu héros

Originaire de la Rochelle, dans le sud-ouest de la France, le jeune Noël. Appelé sous les drapeaux, avant le déclenchement de la Révolution algérienne en 1954, il effectue son service militaire à Skikda. Les Algériens, qui vivent sous le joug du colonialisme depuis plus d'un siècle déjà, connaissent toutes les formes de privations et d'injustices. Ainsi plongé au cœur de la société algérienne, Noël Favrelière découvre avec horreur le sort inique et inhumain infligé par son pays à la population indigène musulmane. Choqué par ce qu'il a vu, il **en** parle avec ses amis, après 1954 et dit même : « Si j'étais Algérien, je serais fellagha. ». Toute cette misère, tous ses abus l'obnubilent.

Envoyé en Algérie, il prend part à des opérations de ratissage dans la région d'Aumale (Bouira). Le jeune sous-officier est au front, il voit de près toute l'abjection de cette guerre et il se pose des questions. « Je ne comprenais pas que seulement quelques années après s'être libéré des Allemands, après s'être battu, comme l'ont fait mon père et mes oncles par exemple contre les Allemands, on envoie des jeunes couillons de mon espèce se battre contre les gens qui voulaient la même chose, libérer leur pays et obtenir une indépendance. Je trouvais cela absolument injuste », écrira-t-il, à ce propos. Au cours d'une des opérations, sa compagnie se rend coupable du meurtre d'une petite fille de sept ans. Ce ne sera pas la seule exaction commise par l'armée française qui multipliera les attaques meurtrières contre la population démunie. Pour le jeune sous-officier, ç'en est trop, ce qui renforce chaque jour un peu plus son hostilité à cette guerre. Il dit : « J'étais absolument contre cette guerre. »

La guerre fait rage. Les deux camps enregistrent des morts, des blessés et des prisonniers. A l'aube du 19 août 1956, Noël Favrelière est chargé de surveiller un prisonnier algérien dont l'exécution est imminente. Le jeune sous-officier français ne peut laisser ce jeune moudjahid qui combat pour la libération de son pays se faire tuer. Aussi, trompant la vigilance de ses collègues, il prend la fuite du camp, en compagnie du prisonnier algérien et prend ses armes avec lui. Il n'a qu'une seule idée, rejoindre les rangs de l'Armée de libération nationale et combattre aux côtés des moudjahidine. Pendant près d'une année, Noël « Noureddine » (son nom de guerre) Favrelière luttera au sein du FLN, dans la partie du Sahara et des montagnes situées à la frontière de la Tunisie et de l'Algérie. Noël Favrelière est condamné à mort par contumace en 1958. En 1966, il est enfin amnistié de ses deux condamnations à mort, ce qui **lui** permet de retourner en France, libre. Reprenant le cours de sa vie. Il confie « Je ne voyais qu'une chose à faire, c'était de désertre en même temps je sentais ça comme une énorme « Merde » que je criais à l'armée et à cette France colonialiste ».

Hassina Amrouni ; in
Mémoire n° 40. Octobre 2015

Questions :

I. Compréhension :

1. Ce texte fait l'objet d'un :

- Témoignage d'un ancien militaire français ?
- Des aveux d'un tortionnaire français ?
- Une confession d'un parachutiste français.

Recopiez la bonne réponse.

2. **Quelle était l'opinion de Noël Favrelière à propos de la guerre ?** Relevez une phrase du texte qui confirme votre réponse.
3. « ...les gens qui voulaient la même chose ... » De quelle **chose** parle le témoin ?
4. « Noël Favrelière est condamné à mort par **contumace** en 1958... » **le mot** souligné veut dire :
 - En sa présence
 - En son absence
 - En son assiduité

Recopiez la bonne réponse.

5. A qui renvoient **les pronoms soulignés** dans le texte ?
6. « Je ne comprenais pas. Je trouvais cela absolument injuste »
 - **Réécrivez** la phrase en la commençant ainsi : Noël écrivait **que ...**
7. L'auteur **s'implique** clairement dans le texte. Relevez du (1§), un **commentaire** qui confirme son implication.
8. Parmi les propositions suivantes **une** seulement n'est pas fidèle au texte. **Indiquez-la !**
 - Des actes barbares qui mets Noel Favrelière hors de lui-même.
 - La France s'engage dans une guerre sans merci contre un peuple démuni.
 - Désertion et engagement au sein de l'ALN.
 - Noel Favrelière participe à la chasse des algériens contre son gré.
 - Noel Favrelière découvre des nouveaux horizons déchirés par la guerre.

II. **Production écrite :**

Votre professeur vous demande de recueillir des témoignages qui parle de la guerre de libération. Faites le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter au journal de votre lycée.

- 1) « **Si j'étais Algérien, je serais fellagha.** ». Toute cette misère, tous ses abus l'obnubilent.

Dans cet énoncé le conditionnel exprime :

- Le regret
- L'éventualité
- Le reproche

Qui veut, peut !